

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 94 (1966)

Heft: 3-4

Rubrik: La voix jurassienne

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La voix jurassienne

L'Ajoie a son ballon !...

En septembre, à Porrentruy, dans un ciel serein, devant 3000 spectateurs, le ballon « Ajoie » se préparait pour son vol inaugural. Depuis plusieurs années, grâce à l'impulsion de M. Jean-Paul Kuenzi, la sous-section de l'Aéro-Club rêvait de cette entreprise sportive du ballon libre. C'est chose faite à présent.

Après la bénédiction de l'aérostat par les chefs des paroisses catholique et protestante, les vœux officiels, notamment de M. Sigrist, agent consulaire, et de M. Jobbé, préfet, le chargement d'un abondant courrier, les derniers préparatifs, les prises de vues des photographes ravis et des caméras des télévisions française et suisse, le fameux « lâchez-tout » fut prononcé.

A bord de la nacelle, M. Iselin, de Bâle, et ses compagnons prenaient l'air.

L'« Ajoie » se posa une première fois à La Grange, puis une seconde fois à Naisey, dans le département du Doubs. Après un troisième envol, il se posa dans les meilleures conditions à l'Hôpital du Gros-Bois, à 15 km de Besançon, ayant parcouru une centaine de kilomètres à une altitude de 2600 à 2700 mètres.

Voili einne belle virie qu'é botè l'Aidjoû en fête. Le Préfet l'é bün dit : « Ci ballon veut dev'ni le méssaidgie de l'amitie le pus éyevè de note câre de tiere. »

C'ât bün âtre tchôses que de se servi des ballons pou échpionnaie les frontières c'ment çoli s'péssait di temps de lai dyierre 14/18. Cés de mon aîge se sevnanter des ballons-tchenéyes qu'an voyait poi-chi, poi-li, chu les frontières de lai Barouétche pou chneûquaie les cantonnements de nos soudaîts. At-ce que vòs s'raippelez oncoé de note djûene yûetenant Flury que feut tuè poi yun de ces chabraques de beuyous ?...

Vivent les ballons libres, lai libertée et lai paix !

... et sa braderie

Le grand corso fleuri de la braderie avait attiré dans les murs de la capitale ajoulote une foule de 40 000 spectateurs. Nous ne saurions, ici, citer toutes les réalisations que nous y avons vues. Contentons-nous de relever la participation de la fanfare du 22^e Régiment canadien français, en costume rutilant, puis celle du 22^e Régiment d'infanterie de Dijon, à l'allure martiale, puis les Majorettes de Mulhouse dans leur seyant costume bleu et blanc, qui apportèrent à la manifestation une note caractéristique du meilleur effet.

Lai véye citée ajolatte é vêtchu des heures de djoûe et de piaîjis qu'an n'serait s'imadginaie se an ne l'on pe paitaidgie. Meinme le poûe-sèyè, devaint lai Mâjon de Velle, se touêrdgeait les côtes, èt peus le tchété de nôs Princes-Evêques riaît de totes ses véyes pieres. Le cabairèts regoérđgint de monde ; an maindgeait, an boiyaît, an riaît, an tchaintaît, an musiquait dains tos les câres.

I aî aittendu einne boinne boussée pou poýyaie m'embrûe dains lai coé di véye hôpitâ laivoû an aivait drassie einne guinguette. I m'seus raifrâtchi le guerguesson et i aî dégusté ç'te boinne aindoéye di paiyis que n'demoére djemais chu l'éch-tomaic. C'était courieux de voûe tot ci monde aitâllè, des chires, des ôvries, des paiyisains, des grôs, des p'têts, des nois, des roudges, des voids... I aî meinme vu des Consèyies d'Etat aivô d'âtres « officiels » que n'aivint pe condoingne de s'mâchaie aivô les p'têtes dgens, èt peus que n'aivint pe de diaîdges, ni de « barbousas », pou les voidgeaie...

Tot de meinme, qu'an ât bün tchie nos, et bün hèyerous !

Compliments et bravos pou Poérreintru ! Et vive l'Aidjoû !

L'Aidjolat.